

L'Iran soutient l'attaque MASSIVE du Yémen | Seyed M. Marandi

Le Pr Seyed Mohammad Marandi évoque le soutien majeur de l'Iran à l'offensive en cours du Yémen contre les forces américano-saoudiennes et le changement de donne dans la guerre. AIMEZ la vidéo et abonnez-vous pour davantage d'analyses géopolitiques approfondies Laissez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : <https://twitter.com/DannyHaiphong> Telegram : <https://t.me/DannyHaiphong> Soutenez la chaîne d'autres façons : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong> Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritho> #yemen #iranwar #trump

#Danny

Bon retour dans l'émission à tous. Comme vous le voyez, je suis accompagné du professeur Seyed Mohammad Marandi. Désolé pour le retard. Tout le monde, cliquez sur le bouton « J'aime », comme le professeur Marandi le demande souvent. Mais je voudrais entrer directement dans le vif du sujet, professeur Marandi. Nous voyons l'offensive éclair du Yémen se poursuivre. Ansar Allah, au Yémen, a déclaré avoir frappé une base militaire saoudienne avec des missiles balistiques et des drones, dans la région de Sharurah. Et cela continue, en fait, car nous recevons à l'instant des images satellite. Je pourrai vous les montrer pendant que vous parlerez. Elles indiquent que cette base a été visée et que des avions de chasse ont vraisemblablement été touchés par des missiles balistiques et des drones yéménites. À présent, le terminal pétrolier de Yanbu subit lui aussi des attaques importantes de la part d'Ansar Allah au Yémen, dans le cadre de cette offensive éclair menée dans toute la mer Rouge.

Et nous recevons des informations de l'Associated Press elle-même, ainsi que d'autres grands médias, selon lesquelles quatre pour cent du pétrole mondial seront retirés du marché dans les cinq à sept prochains jours, en raison de la destruction du port de Yanbu et de sa capacité à exporter du pétrole, à le pomper. Alors, professeur Marandi, l'Iran aurait également frappé un pétrolier dans le détroit d'Ormuz, après que les États-Unis ont tué, je crois, un membre iranien de l'équipage, et peut-être même un ou deux membres pakistanais, à bord d'un pétrolier plus tôt dans la journée. Dites-nous où nous en sommes dans cette guerre. L'Iran apporte un soutien important à ce que fait le Yémen, à la fois sur le plan rhétorique et, bien sûr, selon les informations des grands médias, par une assistance directe aux forces armées yéménites. Comment analysez-vous la situation ? Les États-Unis et l'Arabie saoudite semblent battre en retraite sur ce front. Quel lien cela a-t-il avec cette guerre dans son ensemble ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, il faut regarder les raisons derrière cette situation. De la même manière que les États-Unis et le régime sioniste ont mené, disons, deux guerres non provoquées contre l'Iran au cours de la dernière année et demie, le régime saoudien menait une guerre contre le Yémen avec les Émiratis, et avec le soutien de toute la région. Des pays du Golfe persique à la Jordanie, en passant par la Turquie et l'Égypte, tout le monde soutenait le génocide saoudien et la guerre génocidaire menée par les Émiratis contre le Yémen, pendant des années. Et il y avait un siège visant à affamer la population. Les Américains les ont aidés dans ce siège par la famine. Ils empêchaient les navires de se rendre au Yémen. Des bateaux qui transportaient, qui faisaient entrer clandestinement des médicaments, étaient arrêtés par la marine américaine. Ensuite, les médicaments étaient jetés à la mer.

C'est ce qu'ils ont fait subir au Yémen pendant des années. Comme à Gaza. Mais, contrairement à Gaza, il n'y avait aucune compassion, ou très peu. Et très peu de couverture médiatique. Et bien sûr, à l'époque, les images que nous voyons aujourd'hui en ligne à Gaza, ce n'était pas pareil. On ne voyait pas autant de contenus en ligne qu'aujourd'hui. Mais le siège imposé par la famine était tout à fait horrifique. Selon certaines estimations, trois cent mille à quatre cent mille personnes au Yémen sont mortes à cause de la guerre, du siège, et ainsi de suite, directement ou indirectement. Le Yémen est donc devenu progressivement plus fort. Et bien sûr, l'Iran a soutenu le Yémen, tout comme il soutient les Palestiniens, la résistance au Liban et la résistance en Irak. Donc, le Yémen, progressivement... Mais cela ne veut pas dire que les Yéménites n'avaient pas leurs propres capacités.

Les Iraniens les ont aidés à développer leurs propres capacités de défense militaire. Leur capacité industrielle à produire des armes s'est développée, évidemment, avec l'aide de l'Iran. Mais le Yémen compte de jeunes ingénieurs. Il y a des gens intelligents, brillants, qui savent innover et produire les armes dont le pays a besoin. Progressivement, le Yémen est donc devenu plus puissant. Ils ont commencé à frapper le régime saoudien plus efficacement. Puis ils ont commencé à viser les infrastructures pétrolières saoudiennes. C'est ce qui a forcé les Saoudiens à accepter un cessez-le-feu. Mais depuis lors, le siège du Yémen s'est poursuivi. Des pays du monde entier, et de toute la région, ont aidé les Saoudiens. Et ils ont refusé de laisser parvenir au Yémen de la nourriture, des médicaments et d'autres fournitures en quantités suffisantes.

Après le début de la guerre contre l'Iran, l'Iran a envoyé un avion au Yémen pour emmener une délégation en Iran, aux funérailles de l'ayatollah Khamenei, considéré comme un martyr. Il y avait aussi d'autres personnes à bord : des blessés, des malades qui ne pouvaient pas être soignés au Yémen. Au retour, alors que l'avion approchait de l'aéroport international de Sanaa, l'aéroport de la capitale yéménite, les Saoudiens l'ont bombardé. Pour l'Iran, c'était scandaleux, car il s'agissait d'un avion de ligne civil. Mais il y avait une guerre active contre le Yémen, et c'est ce qui a ravivé ce

conflit. Ce sont donc les Saoudiens qui ont commencé. Et puis, je voudrais aborder un point. Dans les médias occidentaux, on entend toujours parler des « rebelles houthis ». Il s'agit d'Ansarullah. Ce ne sont pas des rebelles houthis, et ce ne sont pas des rebelles.

Ils contrôlent la capitale du pays depuis plus de dix ans, malgré cette véritable conspiration régionale et mondiale menée contre eux. Vous savez, quand on parle des rebelles houthis, on imagine des gens cachés dans des grottes, dans les montagnes, ou quelque part dans une forêt ou une jungle. Mais ces gens-là dirigent le gouvernement. Ils dirigent les forces armées. Alors, quand les médias occidentaux emploient ce langage, il est évident qu'ils obéissent simplement au pouvoir. Ce sont eux, le gouvernement yéménite, peu importe ce que les Saoudiens et les Émiratis obligent les autres pays à dire, grâce à leur richesse, à leur influence et, bien sûr, au soutien des autres pays du golfe Persique.

C'était donc une guerre insensée, parce que le Yémen s'est considérablement renforcé. Mais aussi parce qu'elle survient à un moment terrible pour le régime saoudien. Bien sûr, ils se sont eux-mêmes mis dans cette situation. Mais cela arrive au pire moment possible, compte tenu de la situation dans le golfe Persique. À cause de cette guerre, l'Iran a imposé des restrictions sur le pétrole et les autres exportations des pays qui ont aidé les États-Unis dans la guerre. Ils n'ont pas imposé de restrictions à l'Irak, ni à la Chine, ni à aucun autre pays qui n'était pas impliqué. En revanche, pour les pays qui étaient impliqués — les Saoudiens, les Émiratis, les Koweïtiens, les Bahreïnais, les Qataris — des restrictions ont été imposées aux navires qui se rendaient dans leurs ports pour y charger leurs marchandises, pour des raisons évidentes.

Ils ont fait la guerre au peuple iranien, et ils continuent de faire partie de la coalition américaine. Ils ne devraient donc pas s'attendre à autre chose. À un moment où les Saoudiens étaient en grande difficulté, où ils ne pouvaient pas facilement exporter ni importer, ils exportaient une partie de leur pétrole — entre trois, trois millions et demi et quatre millions et demi de barils par jour — depuis la mer Rouge. C'est alors qu'ils ont provoqué cette guerre. Ils dépendaient donc entièrement de la mer Rouge. Ils ont provoqué le Yémen et, bien sûr, le Yémen les a contraints à réduire leurs exportations. Ce qu'ils exportaient leur coûtait plus cher. Et finalement, ils ont complètement fermé l'oléoduc.

D'après ce que j'ai compris, on ne sait pas jusqu'à quand cela restera fermé. Je pense avoir entendu — je ne sais pas ce que dit le reportage de l'Associated Press — mais j'ai lu quelque part qu'ils avaient du pétrole à exporter pour, disons, cinq ou six jours. Et après, il n'y en aura plus. Ensuite, on ne sait pas quand l'oléoduc sera rouvert. Mais même pour ces exportations de pétrole, ils ne peuvent pas utiliser de superpétroliers. Le passage par le canal de Suez va coûter cher, puis les pétroliers doivent contourner toute l'Afrique, qui est un continent immense. C'est donc très coûteux et très long. Les Saoudiens étaient déjà confrontés à une situation très difficile, y compris sur le plan économique. Et ils se sont eux-mêmes mis dans cette situation.

Et Ansarallah a été très habile à ce sujet. Ils ont vu ce qui se passait dans le golfe Persique, et ils savaient que s'ils faisaient pression sur les Saoudiens, ce serait plus efficace que dans des circonstances normales. Parce que, dans des circonstances normales, s'ils fermaient la mer Rouge aux Saoudiens, ceux-ci avaient le golfe Persique. La situation actuelle profite donc à la fois à l'Iran et au Yémen. Autrement dit, les victoires au Yémen, la situation en mer Rouge, les difficultés pour les exportations de pétrole saoudiennes via la mer Rouge, puis la situation dans le golfe Persique, tout cela exerce une forte pression sur les États-Unis, sur Trump, sur l'Arabie saoudite et sur la coalition américaine, sur le régime sioniste, ainsi que sur les autres acteurs impliqués dans cette guerre contre la résistance et qui continuent de combattre la résistance.

#Danny

Professeur Morandi, quel est l'impact sur les États-Unis ? Parce qu'en vérité, le régime saoudien n'a pas d'armée indépendante et souveraine. Tout ce que fait le Yémen est donc, en réalité, directement lié aux États-Unis. J'ai même vu des comptes yéménites expliquer que tout ce qui se passe retombe aussi, en vérité, sur les Américains. Je me demande quel est, selon vous, le rôle des États-Unis dans cette affaire, et comment... Certains médias saoudiens ont affirmé qu'il s'agissait d'une sorte de piège tendu au Yémen et à l'Iran. Pourtant, le Yémen a non seulement pris tous ces territoires, mais j'ai aussi vu des informations selon lesquelles des armes américaines, fournies aux Saoudiens et d'une valeur de trois milliards de dollars américains, se trouvent désormais entre les mains d'Ansar Allah.

Ça ne ressemble pas à un très bon piège. Et même avec ces centaines de frappes... Enfin, quoi, il y a eu des centaines de frappes ces derniers jours. Cent vingt-neuf, je crois, rien qu'hier, au Yémen. Le Yémen et Ansar Allah ont pris ce territoire. Les frappes n'y changent rien. CNN a dit que l'Arabie saoudite n'avait que vingt pour cent des forces qu'elle pensait avoir pour combattre Ansar Allah au moment où cette offensive a été menée. Alors, peut-être que vous pouvez réagir à cela. Quel est réellement l'impact sur les Américains, aux États-Unis ? Parce que Trump dit, vous savez, qu'Ansar Allah ne veut pas nous combattre, qu'ils ont un problème avec un pays là-bas, et que c'est tout.

#Seyed M. Marandi

Eh bien, c'est un autre signe que les États-Unis ne sont pas un suzerain digne de ce nom, ni un protecteur digne de ce nom. Les États-Unis sacrifient des pays, utilisent leurs terres, leur territoire. Je veux dire, ils utilisaient le territoire saoudien pour bombarder l'Iran. Ils utilisaient le territoire saoudien pour bombarder le Yémen. Ils utilisaient les territoires qatari et émirati pour bombarder le Yémen. Et le carburant pour les avions venait de ces pays, gratuitement. Leurs bases, les dépenses liées à ces bases, sont payées par les gouvernements hôtes. Donc ces gouvernements, ces régimes, contribuent à financer ces guerres, qu'elles soient menées contre l'Iran ou contre le Yémen. Et

pourtant, malgré toute l'aide apportée aux États-Unis, voilà comment Trump répond à leurs demandes. Mais je pense que le plus important, en ce moment, c'est le fait qu'il est devenu clair que ceci... Pardon, il est devenu clair. Ceci... Laissez-moi aller boire un peu d'eau.

#Danny

Bien sûr. Allez-y. D'accord. Bon, d'abord, prenez une gorgée d'eau. J'ai retrouvé cet article, qui explique que les avancées des Houthis placent les États-Unis dans une nouvelle impasse. Et plusieurs points y sont abordés. Non seulement la mer Rouge et le détroit de Bab el-Mandeb sont concernés — et vous devriez voir la réaction des médias israéliens à la prise, par Ansar Allah, de la zone géographique autour du détroit de Bab el-Mandeb. C'est la panique totale. Mais ce n'est pas tout. Cette zone contrôle, quoi, sept à huit pour cent de l'ensemble du commerce mondial de pétrole. Et les États-Unis ont aussi été exposés comme n'ayant pas la capacité militaire de répondre à l'avancée yéménite. C'est donc un gros problème. Mais le professeur Morandi est maintenant là pour terminer son intervention. Allez-y.

#Seyed M. Marandi

Oui, ne mangez jamais de poivre pendant un direct. Voilà la morale de ce direct. Donc, si les Saoudiens ont subi une défaite aussi sévère, ce n'est pas parce qu'ils manquaient d'armes. Leurs supplétifs étaient très bien payés, comparés à Ansarallah et aux forces armées yéménites. Et quand je parle des forces armées yéménites, je parle de Sanaa. Je ne parle pas du faux gouvernement soutenu par l'Arabie saoudite. Je parle du véritable gouvernement qui est au pouvoir. Donc, Ansarallah au Yémen, ses soldats n'ont pas les systèmes d'armes dont disposent les mercenaires saoudiens, les mercenaires soutenus par l'Arabie saoudite. Ils n'ont pas les salaires, les financements ni les avantages dont bénéficient les supplétifs saoudiens. Alors, pourquoi les ont-ils vaincus ? Parce qu'ils croient en leur cause. Ils savent que ce sont eux qui, après des années de génocide contre eux, alors que toute la région — les régimes — s'opposait à eux, malgré la douleur, les souffrances et les difficultés, sont allés imposer un blocus au régime israélien pour faire pression sur lui afin qu'il mette fin au génocide.

#Seyed M. Marandi

Et par conséquent, ils sont devenus des héros, à l'échelle régionale et mondiale. De l'autre côté, les mercenaires soutenus par l'Arabie saoudite sont des gens qui se battent parce qu'ils sont payés. Pour qui se battent-ils ? Ils se battent pour l'allié de Trump dans la région. Alors, qui a intérêt à se battre ? Qui a intérêt à tenir bon ? Ce ne sont pas ces mercenaires. C'est Ansarullah. Ce sont les forces armées yéménites. Et c'est pour cela que nous avons vu l'effondrement. Et à partir de maintenant, cela ne va pas s'améliorer. C'est la même chose avec l'Iran. Les Iraniens... tout le monde en dehors du pays, ou presque, s'attendait à ce que l'Iran perde.

Même les Russes et les Chinois pensaient que la situation se terminerait tout autrement. Pourtant, les Iraniens ont fait preuve de résilience. Ils sont restés fermes. Et là encore, tout revient aux gens. Ils ne comprennent pas l'Iran, ils interprètent mal l'Iran, parce qu'ils le regardent à travers le prisme des grands médias occidentaux. Ils le regardent à travers les centres de réflexion occidentaux, à travers les yeux d'analystes occidentaux. Et c'est pour cela que, tout comme les analystes et les dirigeants occidentaux — dont on voit bien qu'ils se trompent — les gens ordinaires se trompent eux aussi sur l'Iran.

C'est pour ça que j'ai dit à plusieurs reprises qu'il fallait lire « Going to Tehran », de Flint et Hillary Leverett, « Resistance », d'Alastair Crooke, et mieux comprendre ce pays. Comprendre aussi pourquoi le Yémen est en train de gagner cette guerre, et pourquoi l'Iran est si efficace pour tenir tête aux Américains. Les Saoudiens subissent donc une humiliation sévère. Et en même temps qu'ils bombardent le Yémen, le Yémen frappe les infrastructures pétrolières saoudiennes. Les Saoudiens peuvent tuer le peuple yéménite, mais le Yémen peut mettre tout le régime en grande difficulté. Parce que nous savons tous que l'Arabie saoudite dépend entièrement du pétrole, et que les Saoudiens dépensent des sommes énormes simplement pour maintenir le régime en place.

Et les avoirs saoudiens qui se trouvent aux États-Unis, les actions et les obligations... s'ils veulent les vendre, je ne pense pas — enfin, je ne suis pas sûr — que les Américains les laisseront faire, compte tenu de la situation actuelle et des problèmes auxquels l'économie américaine est confrontée, de la monnaie japonaise et de tout le reste. Vous le savez mieux que moi, et vos téléspectateurs en savent davantage que moi. Inutile d'entrer là-dedans. Les Saoudiens sont donc dans une situation très difficile. Mais le Yémen n'a pas tant d'infrastructures essentielles que les Saoudiens puissent détruire. Et les Saoudiens bombardent le Yémen depuis des années. Tout au long de cette guerre génocidaire, ils ont bombardé le Yémen. Et malgré les bombardements, avec le temps, Ansarallah, le Yémen, les forces armées, sont devenus plus forts.

C'était donc la chose la plus stupide que les Saoudiens pouvaient faire. Pourquoi Mohammed ben Salmane a-t-il fait ça ? On pourrait poser la même question sur la raison pour laquelle Trump a déclenché cette guerre. Ces gens sont entourés de béni-oui-oui et de personnes qui fabriquent ces faux récits depuis des décennies. Je veux dire, Mohammed ben Salmane a un jour kidnappé le Premier ministre libanais, Saad Hariri, et l'a tabassé. Qui fait ça ? Il avait organisé, je ne sais pas si vous vous en souvenez, une grande conférence pour des investisseurs internationaux. C'était au Ritz. Et puis, quelques semaines plus tard, il a fait arrêter quasiment toute sa famille élargie, ainsi que des centaines de princes. Il les a enfermés au Ritz et a commencé à les torturer.

Et c'était une énorme extorsion. Ensuite, il a lancé la guerre génocidaire au Yémen, en y dépensant des centaines de milliards de dollars. Il a fait tuer Jamal Khashoggi. Il a imposé un blocus au Qatar, qui l'aidait pourtant dans la guerre au Yémen. Donc, ce n'est pas vraiment un dirigeant avisé auquel nous avons affaire. Tout comme les États-Unis, il interprète mal la situation par arrogance. Mais quoi qu'il en soit, c'est très mauvais pour les États-Unis. Car plus les Saoudiens s'affaiblissent, plus les

pays du golfe Persique s'affaiblissent, plus les marchés deviennent instables, et plus les marchés de l'énergie deviennent instables. Si ces pays deviennent progressivement moins stables, ou si leur avenir devient plus incertain, cela aura des répercussions supplémentaires.

#Seyed M. Marandi

Mais maintenant, il va falloir voir combien de temps l'oléoduc restera fermé. Cela va aggraver la crise énergétique. Et puis, même si l'oléoduc rouvre, qui peut dire que le Yémen ne le bombardera pas de nouveau, comme il bombarde d'autres installations pétrolières et militaires saoudiennes ?

#Danny

Eh bien, selon un rapport que je viens de voir dans les médias américains, les grands médias, cela pourrait prendre au moins un mois. Mais bien sûr, ce ne sont que des estimations, lorsqu'il s'agit de la capacité opérationnelle du gazoduc Est-Ouest.

#Seyed M. Marandi

Et d'habitude, quand il s'agit des médias occidentaux, ils donnent une estimation pour que ça paraisse un peu mieux. S'ils disent un mois, c'est probablement plus d'un mois. Enfin... plus d'un mois.

#Danny

C'est ça. Je veux dire, si vous lisez n'importe lequel de ces articles des grands médias, de l'Associated Press, du New York Times, peu importe, sur ce qui se passe avec Ansar Allah, c'est vraiment flagrant. C'est presque pire encore que lorsqu'on lit la manière dont ils parlent de l'Iran. « Ansar Allah affirme ceci, affirme cela... » Vous voyez, tout donne l'impression que l'Arabie saoudite est en réalité dans une bien meilleure position qu'elle ne l'est. Et pourtant, comme beaucoup le rapportent, l'Arabie saoudite serait sur le point de lancer une sorte d'offensive. Mais écoutez ça. Ça vient tout juste de tomber. Il faut aimer les médias israéliens. Parfois, ils aiment vraiment provoquer, ou plutôt, comment dire... ils sont vraiment agaçants.

Maintenant, ils disent que l'Arabie saoudite les a sollicités pour obtenir un soutien, après que, soi-disant, l'Arabie saoudite a supplié les États-Unis. Moi, j'ai du mal à y croire, parce que les États-Unis sont déjà sur place. Pourquoi auraient-ils vraiment besoin de supplier ? Ils avaient déjà cent conseillers là-bas. Pourquoi faudrait-il appeler et supplier ? Je n'y crois pas. Ils ont pu avoir des discussions aux États-Unis, bien sûr. Mais là, il est dit qu'Israël a été approché et qu'on lui a demandé : « Aidez-nous contre les Houthis, ou Ansar Allah. » C'est donc ce qu'affirme Israël. La chaîne saoudienne Channel Fourteen a déclaré que c'était l'une des plus grandes catastrophes.

C'est probablement un désastre encore plus grave que ce qui s'est passé avec le détroit d'Ormuz, maintenant qu'Ansar Allah contrôle, ou exerce un contrôle géographique sur le détroit de Bab el-Mandeb, et qu'Israël devrait désormais porter son attention sur cette zone. Je ne sais pas très bien ce que cela apportera. Que pensez-vous de la réaction d'Israël à tout cela ? Et plus généralement, de la situation de l'État d'Israël, de sa position aujourd'hui, alors que le paysage a changé ? L'Iran est dans une position très forte. Ansar Allah est dans une position bien plus forte. Je ne pense pas que qui que ce soit, il y a cinq jours, aurait imaginé que cela puisse arriver. Que pensez-vous de la réaction du régime israélien à tout cela ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, en plus de cela, il faudra voir ce que la résistance en Irak peut faire. Nous avons vu les funérailles de l'ayatollah Khamenei, considéré comme un martyr, et comment des millions de personnes, par une chaleur d'environ cinquante-cinq degrés, se sont rendues à Karbala et à Najaf pour y participer. La résistance irakienne est aux côtés de l'Iran. Il est beaucoup plus facile pour l'Iran de l'aider à s'armer et de lui fournir les technologies les plus récentes. On a donc une immense force combattante qui, jusqu'ici, reste silencieuse. Nous en avons déjà parlé. Nous avons parlé du Yémen par le passé. Et maintenant que le Yémen a montré ses muscles, nous avons vu l'impact. Alors, imaginez si les Irakiens faisaient de même. Les choses changent très rapidement.

Et la situation en Iran évolue rapidement, parce que les Iraniens s'affirment beaucoup plus sur le champ de bataille. Ils sont bien plus offensifs. Leurs représailles contre les États-Unis sont disproportionnées. Quand les États-Unis frappent, l'Iran frappe désormais bien plus fort. Depuis une dizaine de jours, cela est devenu évident. Donc, l'équilibre des forces a clairement changé. Et je ne serais pas surpris que les Saoudiens aient approché le régime israélien. Mais j'ai encore un peu de mal à y croire, parce que ce serait très mauvais pour le régime saoudien. Je sais qu'ils ont des contacts et qu'ils ne sont pas ennemis. Mais, pour eux, collaborer ouvertement avec le régime israélien donnerait une très mauvaise image. Cela dit, je ne serais pas surpris qu'ils l'aient fait.

Parce qu'ils ne le sont pas. Enfin, j'ai déjà expliqué pourquoi leurs dirigeants ne sont pas avisés. Le Yémen peut donc faire bien plus de mal à l'Arabie saoudite, là encore, parce que les Saoudiens sont si vulnérables et si faibles. Et si les Saoudiens ont demandé aux Américains de bombarder le Yémen, cela montre simplement à quel point ils sont incompetents. Depuis que je suis adolescent, les Saoudiens ont dépensé des milliers de milliards de dollars, pas des milliards, des milliers de milliards, en armement. Leurs dépenses militaires éclipsent celles de l'Iran. Il n'y a tout simplement aucune comparaison possible. Pourtant, ils sont incapables de se battre. Et malgré cela, ce sont eux qui ont provoqué la guerre. Je pense donc que, dans les jours et les semaines à venir, nous assisterons à un nouveau basculement du rapport de force, au détriment des États-Unis et de l'empire.

Et la raison, c'est que tant que les Saoudiens ne céderont pas aux demandes du Yémen, les choses vont empirer. Quelles sont les demandes du Yémen ? Elles sont très simples. C'est comme le

protocole d'accord iranien. Des choses très simples. Les Yéménites disent : mettez fin au blocus imposé à la population yéménite ordinaire et cessez de vous immiscer dans nos affaires intérieures. C'est tout. Et si cela se produisait, tout serait terminé. En fait, cela n'aurait même pas commencé. Mais, par arrogance, les Saoudiens ont refusé. C'est la même chose avec le protocole d'accord en Iran. Quand Trump a perdu la guerre, il aurait dû accepter le protocole d'accord et le mettre en œuvre. S'il l'avait fait, nous ne serions pas là aujourd'hui, ni au Yémen, ni dans le golfe Persique.

#Seyed M. Marandi

Et en Occident, ils font désespérément semblant. Pas seulement Trump, mais même ses opposants, vous savez, toute la classe politique, la classe Epstein. Vous voyez, ils disent : « Eh bien, les Iraniens sont en grande difficulté. Ils sont en crise. Leur monnaie s'effondre. »

#Danny

Ils ont perdu leur levier sur le détroit d'Ormuz. Il n'existe plus.

#Seyed M. Marandi

Oui, exactement. Oui, le levier que représentait le détroit d'Ormuz a disparu. Enfin, aujourd'hui, combien de pétrole transite encore par le détroit d'Ormuz ? Les Iraniens ont donc montré que, s'ils veulent fermer le détroit d'Ormuz, ils le peuvent. Et nous en avons déjà parlé. Ils n'ont même pas besoin de fermer le détroit d'Ormuz. S'ils veulent vraiment tout bloquer, il leur suffit de faire aux Saoudiens ce que le Yémen fait en ce moment. Et les capacités iraniennes sont bien plus importantes. Ils peuvent tout simplement détruire toutes les installations pétrolières et gazières, et ce serait terminé en une journée.

Mais quoi qu'il en soit, les Iraniens ont maintenant ralenti le flux de pétrole. Et d'ailleurs, le pétrole iranien continue de passer. Par le passage du nord, celui qui est proche de l'Iran, quelques navires passent par là. Le passage utilisé par les Américains, qui n'est désormais plus très efficace, était aussi utilisé par l'Iran. Certains de ces navires transportaient du pétrole iranien. Et puis il y a le passage pour les petits navires, qui longent les côtes d'Oman. Ces petits navires prenaient du pétrole sur des pétroliers, longeaient ensuite la côte omanaise, sortaient du détroit, puis le transféraient à des superpétroliers. Une partie de ce pétrole était iranien.

Parce que l'Iran a ces accords avec les Émiratis. Donc, vous savez, les Iraniens laissent passer les navires. Ce n'est pas comme si les Américains, eux, arrivaient à passer. Ils souffrent en ce moment. Les Iraniens ont montré leurs muscles dans le détroit d'Ormuz, et on voit que les Américains en sont incapables. Alors maintenant, les Américains disent que l'économie iranienne s'effondre. J'étais hier soir dans une émission sur Al-Madin, la chaîne d'information arabe, et il y avait cet Américain, le directeur de ce groupe de réflexion aux États-Unis. Il disait que l'Iran — à la télévision, en direct — il disait que l'Iran n'a aucune...

#Danny

Oh, professeur Morandi, on vous a complètement perdu. L'essence, le carburant... Vous êtes toujours là ? Oui, on vous a complètement perdu. Vous êtes de retour, maintenant. Je crois que vous êtes de retour. C'était très étrange. Votre écran est devenu complètement noir.

#Seyed M. Marandi

Jusqu'où suis-je arrivé ?

#Danny

Vous étiez justement sur le point de décrire le programme d'Al Mayadeen.

#Seyed M. Marandi

Oui, donc, Al Mayadeen, le directeur d'un groupe de réflexion américain, disait que l'Iran n'avait plus de carburant. Que c'était fini. Terminé. Et il s'en réjouissait. Et moi, je lui ai dit : écoutez, j'habite ici. Il n'y a pas de pénurie d'essence.

#Danny

Je veux dire, il a dit : « C'est rationné, ça touche à sa fin, et il n'y a plus d'essence. »

#Seyed M. Marandi

Et je l'ai dit, je l'ai dit à la télévision. Enfin, Al Mayadeen a des reporters à Téhéran. Ils peuvent aller dans n'importe quelle station-service locale. En Iran, il y a trois tarifs pour l'essence. Chaque personne a droit, chaque mois, à une certaine quantité d'essence à un centime le litre, même moins d'un centime. Une fois cette quantité utilisée, on passe automatiquement à un deuxième prix, un deuxième tarif, de deux centimes le litre. Et une fois ce quota épuisé, si vous voulez encore de l'essence pendant le mois, puisque vous avez une allocation mensuelle, vous payez sept centimes, six à sept centimes le gallon... pardon, le litre. Donc, en Iran, l'essence est littéralement gratuite. Jusqu'à présent, il n'y a absolument aucune pénurie. Vous pouvez faire le plein et traverser le pays pour partir en vacances.

Mais c'est l'état d'esprit des experts de think tanks aux États-Unis. Et lui disait à la télévision, en direct : « Je suis en contact avec des Iraniens. » Vous êtes en contact avec des Iraniens, mais vous n'avez aucune idée de ce qui se passe en Iran. Je lui ai dit : « J' imagine que les Iraniens à qui vous parlez sont à Los Angeles. » Donc ils interprètent mal la situation, ils font de mauvais calculs. Et ils se bercent de l'idée que l'Iran va s'effondrer. Non, l'Iran ne va pas s'effondrer. L'Iran va poursuivre ce combat jusqu'à ce que Trump soit contraint d'accepter le protocole d'accord, ou qu'il soit contraint

de le mettre en œuvre. Et s'il ne le fait pas, cette guerre continuera jusqu'au prochain président. L'Iran est déjà passé à une économie de guerre. Alors, vous savez, ces illusions ne mèneront les Américains, le gouvernement américain ou Trump nulle part.

Cela va simplement les amener à mal interpréter la situation, comme ils le font depuis six mois et demi. La dernière fois qu'il y a eu un siège, après la guerre de quarante jours, ils ont dit qu'ils allaient affamer l'Iran. Puis Trump a dû accepter le protocole d'accord, et il a dit : « Je ne veux pas d'une Grande Dépression. Je ne veux pas devenir un Herbert Hoover. » Pendant la guerre de quarante jours, au début, c'était la reddition sans conditions. Et à la fin, il a dû accepter les conditions de l'Iran. Donc ces experts des groupes de réflexion et ces élites aux États-Unis s'imaginent, en prenant leurs désirs pour des réalités, que les Iraniens meurent de faim et que le pays s'effondre. Cela ne les mènera nulle part. Et c'est la même chose au Yémen. Comme vous l'avez dit, dans les médias occidentaux, ils peuvent présenter les Saoudiens comme étant en position de force. Mais cela ne changera pas la réalité sur le terrain.

#Danny

Non, professeur Morandi, la situation militaire des États-Unis, surtout pour ce qui est de leur marine, est vraiment très mauvaise en ce moment. D'un côté, il y a eu cette nuit une sorte d'échange de frappes entre l'Iran et les États-Unis. Cela n'a pas vraiment été beaucoup relayé, à cause de la situation actuelle au Yémen. Mais les États-Unis ont bien frappé un pétrolier iranien, ils l'ont détruit. Et l'Iran a frappé en retour un autre pétrolier commercial, alors que la marine américaine tentait de l'escorter. Mais je suis curieux de connaître votre position. Vous savez, les États-Unis dépendent tellement de leur marine en ce moment, parce que leurs bases ont été réduites en miettes, comme l'a dit lui-même le secrétaire américain à la Marine à propos de la base navale de la Cinquième flotte, à Bahreïn. Et l'Iran dit actuellement à la marine américaine : approchez-vous.

Si vous contrôlez le détroit d'Ormuz, approchez-vous à moins de cent kilomètres dans le détroit... enfin, du détroit, et voyez ce qui se passe ensuite. Parce qu'en ce moment, tous les navires de guerre américains sont à plus de cinq cents kilomètres, dans la mer d'Arabie ou au-delà. Et la situation dans le détroit de Bab el-Mandeb est aussi très importante. À une époque, les États-Unis aimaient également stationner leurs navires dans cette zone, quand c'était possible et quand ça les arrangeait. Mais aujourd'hui, Ansar Allah contrôle géographiquement la zone. Certains rapports disent qu'ils peuvent aller sur l'île de Périm et simplement tirer avec des canons très rudimentaires sur les navires, parce qu'ils sont tous désormais à portée de vue. Il n'y a pas besoin de radar. Il n'y a besoin de rien. On dirait que le Yémen a maintenant des radars, une fois qu'ils auront compris comment utiliser ceux fournis par les États-Unis qu'ils ont pris à l'Arabie saoudite. Alors, qu'en pensez-vous, concernant les États-Unis ? Oui, oui, ils vont comprendre ça assez facilement.

#Seyed M. Marandi

C'est intelligent. Enfin, ces gens-là ont vaincu les États-Unis dans une guerre, l'année dernière. Ce sont des gens intelligents.

#Danny

Oui. Si vous êtes capables de fabriquer des missiles hypersoniques avant les États-Unis, vous êtes certainement assez intelligents pour comprendre les systèmes radar. Et j'ai vu une partie de cet équipement. Certaines choses ont l'air vraiment très anciennes. Je pense qu'ils peuvent trouver une solution. Mais, professeur Morandi, que pensez-vous de la situation militaire américaine actuelle ? Parce qu'elle n'a pas l'air très bonne. On dirait qu'une crise majeure se prépare. J'aimerais avoir votre avis à ce sujet, notamment en lien avec les fronts dont nous parlons.

#Seyed M. Marandi

Eh bien, si l'on regarde simplement les choses, là encore, la résistance irakienne n'a pas encore été très active. Pendant la guerre de quarante jours, elle tirait sur des installations américaines au Koweït. Elle frappait ces groupes terroristes du nord de l'Irak, financés notamment par le régime israélien et les Américains, ces groupes kurdes, entre autres. Donc, elle a été active. Mais l'essentiel de sa puissance reste encore à révéler. Elle a bien tiré des missiles et des drones contre le régime israélien, je crois surtout des drones. Mais là encore, ses capacités restent cachées. En ce moment, les Iraniens construisent de nouveaux missiles et de nouveaux drones, et ils agrandissent leurs bases souterraines. Et les Américains ne peuvent pas suivre. Donc, le temps joue en faveur des Iraniens.

Et nous l'avons vu lorsque les États-Unis ont attaqué l'Iran, lorsqu'ils ont massacré ces gens lors du mariage. La frappe iranienne contre la Jordanie a été très lourde, avec beaucoup, beaucoup de missiles. Donc, évidemment, l'Iran ne manque pas de missiles. Et les Américains, bien sûr, on entend dire qu'ils manquent énormément d'intercepteurs. Mais même si ces intercepteurs fonctionnent, s'ils touchent un missile, ils y perdent, parce que le coût est bien plus élevé pour les États-Unis que pour les Iraniens. Les Iraniens produisent ces missiles à très bas coût. Les Américains produisent ces intercepteurs à un coût très élevé. Et s'ils les ratent, alors c'est le pire scénario de tous. Parce que ces intercepteurs sont dépensés, et les Iraniens atteignent leur cible.

C'est donc toujours une situation perdant-perdant pour les forces armées américaines. Elles mènent une guerre du vingtième siècle, tandis que l'Iran mène une guerre du vingt-et-unième siècle. Les bases iraniennes sont toutes souterraines. Les bases américaines, elles, sont complètement à découvert, là où, vous savez, les Iraniens peuvent les frapper. Et c'est exactement ce qui se passe aussi au Yémen. Les moyens yéménites, leurs missiles et leurs drones, sont dans des bases souterraines. En revanche, la base aérienne saoudienne qui est prise pour cible, tout comme leurs installations pétrolières, est entièrement à découvert. Elles sont donc bien plus vulnérables. Cela ne va pas bien se terminer pour les États-Unis. Bien sûr, ils peuvent faire beaucoup de dégâts, et causer davantage de souffrances aux Iraniens et aux populations de la région.

Je veux dire, imaginez le siège imposé à l'Iran. Les sanctions dites de « pression maximale » sont faites pour tuer des gens. Elles sont faites pour faire souffrir la population. Elles sont faites pour provoquer la malnutrition. La revue The Lancet a publié un rapport il y a quelque temps, il y a moins d'un an. Elle y disait que, de mille neuf cent soixante et onze à deux mille vingt et un, les sanctions occidentales imposées à différents pays avaient tué trente-huit millions de personnes. Trente-huit millions de personnes. Donc l'objectif, c'est de tuer. Mais les médias occidentaux n'en parlent pas, parce que ce sont des chiffres comparables à ceux de la Seconde Guerre mondiale. Et cela ne compte même pas les millions de personnes qu'ils ont tuées dans leurs guerres sans fin. Donc le siège imposé à l'Iran est fait pour tuer. Les gens perdent leur emploi. Disons que quelqu'un a un cancer.

Un enfant a le cancer. Le père et la mère doivent tout vendre pour payer les médicaments. Ils n'ont pas l'argent. Ils en reçoivent de proches. Ils empruntent. Mais, vous savez, à un moment, ils n'ont plus d'argent. Et c'est fini. C'est ça, l'objectif de tout cela : faire s'effondrer la société. Et on entend ça chez des analystes américains. J'ai vu une émission, hier soir. Un analyste occidental disait : « Ce que font les États-Unis, c'est essayer d'affamer les Iraniens, de briser leur volonté et d'affamer les gens ordinaires. » Et il ne le disait pas de manière négative. Ensuite, pour que les gens se retournent contre ces gardiens, et pour qu'on puisse avoir une démocratie libérale.

#Danny

Oui.

#Seyed M. Marandi

Il disait, en gros, que c'était une bonne chose. Que c'était la bonne chose à faire : affamer des enfants et faire souffrir les gens. Voilà la maladie qui existe aujourd'hui parmi les élites occidentales. Ou quand vous entendez Trump dire qu'on a volé le pétrole du Venezuela, et que la foule l'acclame. Il y a quelque chose de vraiment profondément inquiétant dans ce qui se passe parmi les élites occidentales et chez leurs soutiens. Bien sûr, heureusement, la plupart des Américains — et je suis sûr que la plupart des Européens, même si je n'ai pas vu de sondages européens — s'opposent au génocide. Ils s'opposent à la guerre contre l'Iran. Mais ce sont toujours les élites et leurs partisans, le mouvement MAGA. C'est cette mentalité qu'ils ont. Mais ça ne marchera pas. Ils peuvent tuer des gens, ils vont tuer des gens. Mais sur le champ de bataille, ils n'ont pas l'avantage.

Et n'oublions pas, n'oublions jamais que la guerre en Ukraine se poursuit et qu'elle s'intensifie. Cela va jouer en faveur de la résistance. Un autre front s'est ouvert, au Yémen, contre l'Arabie saoudite. Cela ne va pas bien se passer pour l'empire. Et puis, nous avons vu ce qui s'est passé lors du sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai, il y a deux semaines, et aujourd'hui lors du sommet des BRICS. Dans les deux cas, la condamnation a été unanime. Il y avait consensus. Cela

incluait l'Inde. L'Inde a condamné le régime israélien. Le Sud global se retourne de plus en plus contre l'empire. Donc, sur le plan politique, militaire, économique, et dans l'opinion publique mondiale, quand on regarde tout cela, tout va de mal en pis pour l'empire.

#Danny

Oui, oui, c'est totalement le cas, professeur Roddy. Ça se dégrade. Et, vous savez, ce qui est intéressant aussi, c'est que Trump a dit quelque chose du genre : « Nous allons... vous savez, nous allons probablement nous retirer d'Iran. Nous allons probablement arrêter bientôt la guerre avec l'Iran. Peut-être avant les élections de mi-mandat. Peut-être après. Ou alors, peut-être qu'on prendra simplement tout le pétrole. » J'ai l'impression que ce dont nous sommes aussi témoins aujourd'hui, c'est que les États-Unis n'ont même plus la capacité... Leur direction politique, leur classe politique, censée gérer tout ça, n'est même plus capable d'expliquer pourquoi les choses se déroulent ainsi.

Vous avez probablement vu l'article de CNN. La toute première réaction des grands analystes du camp des élites a été : « Waouh, c'est une sacrée bourde. » Ce n'est généralement pas ainsi qu'on s'attend à voir se comporter une puissance hégémonique sûre d'elle et en plein essor. Il y a aussi — peut-être pouvez-vous commenter cela — beaucoup de gens qui parlent également du front libanais. Vous savez, il y a eu cette scène très théâtrale, Al-Tahir, si je le prononce correctement, avec les bombardements israéliens qui auraient soi-disant éliminé le Hezbollah. Mais j'entends autre chose. J'entends que le Hezbollah les a en réalité complètement bloqués.

Et c'est pour ça qu'ils se retirent maintenant, après avoir tenté, vous savez, de ravager par des frappes ce complexe souterrain de la résistance. Et puis, il y a aussi le fait que ce n'est pas fini. L'Iran n'en a pas terminé. Le Yémen, évidemment, non plus. Bon sang, demain ou après-demain, je pense que la carte pourrait être différente. Et il faut aussi prendre en compte qu'Israël et les États-Unis paraissent tous les deux de plus en plus désespérés, sans même avoir de réponses. Même la propagande qu'on s'attendrait à les voir diffuser semble de moins en moins convaincante à mesure que cela se prolonge, surtout depuis le vingt-huit février et dans la phase actuelle de la guerre en Iran, à laquelle le Yémen est clairement lié.

#Seyed M. Marandi

Eh bien, il ne faut pas sous-estimer leur malveillance. Et donc, ils pourraient riposter violemment. Je veux dire, Netanyahu est en train de perdre. Il perd les élections, et c'est pour ça qu'il pourrait faire n'importe quoi. Et oui, au Liban, ils n'ont obtenu absolument aucun résultat majeur. S'ils ont vraiment pris des ressources clés du Hezbollah, des tunnels souterrains, et tué beaucoup de gens, eh bien, qu'ils montrent les images. D'accord, montrez-nous tout le matériel que vous avez saisi, toutes les personnes que vous avez tuées, et donnez des noms. On nous a dit qu'il y avait quelques dizaines de soldats iraniens. D'accord, montrez leurs corps. Donnez leurs noms. Vous êtes incapables

de nommer une seule personne, parce que tout cela est inventé. Et les ressources du Hezbollah sont très bien protégées, profondément enfouies sous terre. Mais, quoi qu'il en soit, Netanyahu pourrait faire n'importe quoi.

Il pourrait déclencher une guerre avec l'Iran, peut-être simplement pour survivre. Parce que s'il perd les élections, il pourrait aller en prison. Et il pourrait mourir en prison. Donc, ce maniaque génocidaire désespéré, comme Netanyahu et ses alliés, pourrait faire n'importe quoi. Bien sûr, ses opposants ne valent pas mieux. Ils sont tout aussi génocidaires. Mais je pense que... je crois vraiment que l'Occident veut qu'il perde. Vous avez vu que les Européens ont récemment imposé des sanctions... enfin, concernant la Cisjordanie occupée. Pourquoi maintenant ? Pourquoi seulement quelques semaines avant les élections ? Après toutes ces années, je pense qu'ils veulent qu'il perde. Et puis, quand l'un de ses rivaux génocidaires arrivera au pouvoir, ils essaieront de donner une image positive de cette personne. Ils diront : eh bien, toute cette horreur, c'était à cause de Netanyahu.

Et vous savez, le nouveau Premier ministre, ils vont probablement le montrer avec son chat ou son chien. Et ils diront, vous savez, qu'il avait un ami arabe qui vendait des falafels — des falafels, je ne sais pas comment on dit ça en anglais — à Tel-Aviv, et qu'il achetait son déjeuner chez lui. Et ils trouveront quelqu'un pour dire oui. Un vendeur arabe dans la rue, un vendeur de nourriture, un vendeur sur un stand de nourriture... quoi ? Un vendeur de stand de nourriture, qui dira : oui, il venait ici. Et ils essaieront de créer une image différente d'Israël. Ça ne marchera pas. Ça peut marcher dans une certaine mesure, mais je pense que leur objectif est d'affaiblir Netanyahu. Pas Trump. Mais je pense qu'une partie de l'establishment politique occidental veut que Netanyahu perde. Alors Netanyahu est dans une situation désespérée. Il pourrait donc tout faire. Et Trump aussi.

Il n'est manifestement pas en bonne posture. Les élections de mi-mandat ne se présentent pas bien. Et je suis presque certain que les Iraniens veulent que les élections de mi-mandat se passent mal pour Trump. Cela ne voudrait pas dire que la guerre prendrait fin. Les Iraniens ne sont pas naïfs. Ils ont, vous savez, opéré un virage. Le gouvernement est passé à une économie de guerre. Il est donc évident qu'ils se préparent à une guerre très, très longue. Mais quoi qu'il en soit, puisque les choses ne s'annoncent pas bien pour Trump, tout peut arriver. Trump pourrait... Et si Bessent met ces menaces à exécution, s'il essaie d'acculer les Iraniens ou de les faire souffrir, les Iraniens ont dit qu'ils riposteraient.

Et ce serait une riposte militaire. Ils ne peuvent pas sanctionner les banques américaines, donc ils frapperont des actifs dans le golfe Persique. Et cela pourrait pousser les États-Unis à riposter. Donc, tout peut arriver. Mais quoi qu'il arrive, les États-Unis et Trump ne vont pas gagner. Ils vont perdre. Et s'ils pensent que l'Iran va s'effondrer, ils font preuve d'une grande naïveté. Ils ignorent le fait que, en réalité, les pays qui risquent probablement de s'effondrer sont leurs propres alliés par

procuration. Enfin, combien de temps encore le Koweït, le Qatar, Bahreïn, les Émirats et l'Arabie saoudite peuvent-ils continuer comme ça ? Ils ne produisent pas de richesse. Ils en dépendent entièrement.

Ce sont d'énormes consommateurs, et tous leurs avoirs sont en Occident, surtout aux États-Unis. S'ils les retirent — s'ils veulent les retirer — est-ce que les États-Unis les laisseront faire ? Par exemple, commencer à vendre des dizaines de milliards de dollars d'obligations, ou retirer des centaines de millions de dollars du marché obligataire ? Je ne pense pas que les États-Unis le permettront. Ils deviennent donc de plus en plus fragiles. Plus les États-Unis font pression, plus cela devient dangereux pour leurs propres alliés. La chose intelligente à faire pour Trump, comme pour Ben Salmane, ce serait simplement de mettre fin aux guerres. Mais je ne pense pas que les sionistes laisseront Trump le faire. Et Mohammed Ben Salmane, je ne pense pas que son arrogance lui permettra de reculer.

#Danny

Eh bien, dans les toutes dernières minutes... Oui, oui, tout à fait. Professeur Rodney, peut-être une dernière réaction. Ce qui est aussi très intéressant dans ce que vous venez de décrire, c'est qu'il s'agissait de la soi-disant stratégie de sécurité nationale de l'administration Trump. En réalité, il ne s'agissait pas seulement de déplacer l'attention des États-Unis. Il s'agissait surtout de transférer la responsabilité, la responsabilité principale, de différents... quels que soient les domaines d'intérêt, pour reprendre la vision impériale des choses... de différentes cibles de guerre, vers des pays mandataires. Mais ce qui est très intéressant dans ce qui s'est passé, c'est que la manière très chaotique et désordonnée dont les États-Unis gèrent toutes ces affaires à l'étranger, partout dans le monde, ainsi que leur bellicisme, ont en fait, semble-t-il, affaibli de façon systématique bon nombre de ces mandataires. Aujourd'hui, l'Arabie saoudite est le cas le plus flagrant. Elle ne pourrait guère être plus faible sur le plan militaire qu'elle ne l'est aujourd'hui, et ce depuis des décennies et des décennies. Mais c'est ce qui est en train de se produire.

#Seyed M. Marandi

Et aujourd'hui, ce n'est pas seulement le cas dans notre partie du monde.

#Danny

Non, c'est partout.

#Seyed M. Marandi

À cause de cette guerre, regardez ce qui arrive au Japon. Regardez la situation aux Philippines. Regardez la situation en Corée du Sud. À cause de la guerre en Ukraine, regardez la situation économique en Allemagne. Enfin, la liste est longue. Tous ceux qui sont liés aux États-Unis et affiliés

aux États-Unis en paient lourdement le prix. Et les États-Unis s'en moquent. Au contraire, ils disent aux Sud-Coréens : « Remettez-nous ces missiles sol-air que nous vous avons imposés. Vous n'en vouliez pas. Cela vous a coûté politiquement. On s'en moque. Remettez-les-nous. Et, au fait, vous devez venir nous aider avec l'Iran. » Cela ne va pas bien finir pour les États-Unis. Je parlais l'autre jour avec un journaliste sud-coréen. Il m'a dit que quatre-vingts pour cent des Sud-Coréens ont une... Je devrais vérifier. Peut-être que vous pourriez vérifier aussi.

Quatre-vingts pour cent des Sud-Coréens ont une opinion négative des États-Unis. C'est votre allié. Ce ne sont pas des alliés. Les États-Unis traitent tout le monde comme des supplétifs. Ils ne traitent personne avec le moindre respect. Donc, ça ne va pas bien finir. Et l'Arabie saoudite est, bien sûr, le pire cas de tous, parce que c'est une dictature familiale. C'est un régime fragile. Les gens ne vont pas mourir pour cette famille. Et si la situation économique s'aggrave, alors qu'ils ont gaspillé des centaines de milliards de dollars dans la guerre génocidaire contre le Yémen, qu'ils ont peut-être gaspillé des centaines de milliards de dollars dans ces mégaprojets, The Line et toutes ces autres absurdités... tout cela est gaspillé. Je me souviens que, parfois, en Iran, certaines personnes disaient : « Waouh, regardez ce que font les Saoudiens. » Et je répondais toujours : « C'est complètement fou. »

Toutes ces absurdités. L'argent dépensé pour The Line, ça ne mènera nulle part. Mais ça va rendre énormément de gens extrêmement riches. C'est ce qui s'est passé. Donc, ils n'ont pas tant d'argent que ça. Et comme je l'ai dit, l'argent qu'ils ont aux États-Unis, qui sait s'ils pourront un jour y avoir de nouveau accès. Et les États-Unis en subissent les conséquences, parce qu'ils étaient censés soutirer des milliers de milliards de dollars à ces pays. C'était le plan de Trump. Et maintenant, plus aucun argent n'arrive. Il y aura probablement une forte demande, ou une requête, pour que cet argent soit restitué. Et je ne pense pas que les Américains l'accepteront. Donc, ça va simplement empirer, encore et encore. Mais de quoi s'agit-il vraiment, Danny ? Il s'agit de l'axe de la résistance qui s'oppose au génocide, et de l'axe de la résistance qui dit : « Nous sommes indépendants de l'empire. »

C'est de cela qu'il s'agit, dans cette guerre. Personne ne devrait prétendre le contraire. Il n'y a pas de sanctions contre la Jordanie. Il n'y a pas de sanctions contre l'Arabie saoudite, ni contre la Turquie, ni contre l'Égypte, ni contre qui que ce soit d'autre. Ils sont dans le camp américain — les gouvernements, pas les peuples. Tous. Aucune guerre n'est menée contre aucune de ces entités. Seulement contre l'Iran, seulement contre le Yémen, seulement contre le Hezbollah. Et, vous savez, les Saoudiens et les Qataris, Al Jazeera, Al Arabiya, Sky News Arabia, vont attaquer l'Iran jour et nuit. Et ces takfiristes wahhabites et salafistes qui sont à leur solde, ainsi que ces gens dans les médias, cet empire médiatique, le Qatar et ainsi de suite, à travers le monde, vont répéter la propagande — celle des Saoudiens, et ainsi de suite. Mais les gens ne gobent pas ça. Regardez ce qui s'est passé en Palestine. Les gens célébraient la défaite des Saoudiens face au Yémen.

#Danny

Oui.

#Seyed M. Marandi

Les gens ne se laissent plus tromper par la propagande. Quand l'Iran ripostait aux Américains dans la région du golfe Persique, en Jordanie, des gens faisaient la fête, dans les pays arabes. Parce que les gens ne sont plus aveugles. Ils voient clair dans la propagande contre l'Iran. Ils voient clair dans la propagande contre le Yémen ou le Hezbollah, dans la région et au-delà. Rien de tout cela ne leur annonce rien de bon. Mais enfin, encore une fois, comme je l'ai déjà dit, nous devons... D'abord, j'encourage les gens à lire les livres que j'ai mentionnés, ainsi que d'autres ouvrages, afin de regarder l'Iran et la résistance sous un angle différent. Mais nous devons aussi toujours garder la Palestine à la une. Et puisqu'elle n'est pas à la une des médias occidentaux, nous devons, vous savez, sur les réseaux sociaux, en public, partout où nous allons, continuer à rappeler aux gens que le génocide en Palestine se poursuit. Bien sûr, ils commettent des atrocités chaque jour au Liban. Mais, vous savez, le génocide à Gaza, en premier lieu, et les crimes au Liban, en second lieu, ce sont des choses dont il faut rappeler l'existence aux gens, jour et nuit.

#Danny

Oui, et ce qui se passe au Yémen, en Iran, et avec cette résistance, tout est lié, comme vous le dites toujours, à la Palestine. Et espérons qu'à mesure que ces avancées se poursuivent, la résistance puisse aussi remporter des victoires là-bas. À mon avis, c'est inévitable. Mais le chemin sera aussi très, très, très difficile. Et il le sera d'autant plus que les États-Unis deviendront désespérés. Plus la situation se dégrade pour eux, plus ils deviennent souvent violents, et plus ils sombrent dans le désespoir. Or, ces deux éléments peuvent former une combinaison très dangereuse pour l'humanité, en Palestine comme ailleurs. Alors, merci beaucoup à toutes et à tous d'avoir regardé aujourd'hui. Merci pour tous les super chats. Merci, Winter Jasmine. Merci, Chili Pepper. Et merci, Digging Digging. Chili Pepper.

#Seyed M. Marandi

Oui, c'est exactement ce qui s'est passé. Oui, c'est ça.

#Danny

Le piment vous est resté dans la gorge. Je connais ça. Je connais ça.

#Seyed M. Marandi

Je ne sais pas qui est Chili Pepper, mais je condamne Chili Pepper.

#Danny

Même après qu'ils vous ont félicité pour une vidéo qui a bien marché chez MeidasTouch. Non, j'y suis déjà allé, surtout pour la cuisine, comme la cuisine du Sichuan à Chongqing ou à Chengdu. Oui, j'ai déjà mangé du piment. C'est incroyable, mais il faut aimer ça. Moi, j'adore les plats épicés. Il me faut du piquant dans ma nourriture.

#Seyed M. Marandi

Oh, moi aussi.

#Danny

Moi aussi. Bon, tout le monde. Cliquez sur le bouton « J'aime » avant de partir. Ça aide à donner plus de visibilité à l'émission. Vous trouverez tous les liens pour soutenir l'émission dans la description de la vidéo : Patreon, Substack, et bien d'autres. Je serai de retour demain. L'émission sera plus tard, à dix-sept heures, heure de la côte Est. Je ferai peut-être un point sur l'actualité plus tôt. Mais l'émission sera bien à dix-sept heures, heure de la côte Est, le quatorze septembre, avec Pepe Escobar. À la prochaine, tout le monde. Merci aussi à tous les modérateurs. Merci beaucoup pour votre aide.

#Seyed M. Marandi

Merci à celles et ceux qui regardent l'émission. Je vous retrouve demain.

#Danny

Salut.